

Extrait du Journal La Mée Châteaubriant

<http://www.journal-la-mee.fr/45800-les-voix-de-la-forge.html>

Les voix de la Forge

- Châteaubriant - Tourisme -



Date de mise en ligne : dimanche 6 juillet 2008

Description :

Une ancienne forge à l'entrée de Saffré, au 21 rue de l'Isac. Des tas d'outils énormes, anciens, quelquefois même très anciens, accrochés aux murs de pierre au-dessus du foyer.

Mais qui voudrait de ces vieux outils dont le souvenir même s'est perdu ? ()

Journal La Mée Châteaubriant

Ecrit le 2 juillet 2008

Les voix de la Forge

Une ancienne forge à l'entrée de Saffré, au 21 rue de l'Isac. Des tas d'outils énormes, anciens, quelquefois même très anciens, accrochés aux murs de pierre au-dessus du foyer. Le forgeron qui habite là, un nommé Bernard Bresnu, a simplement installé WC et douche sommaires et renforcé le portail d'entrée. Mais qui voudrait de ces vieux outils dont le souvenir même s'est perdu ?

Le forgeron est un vieux fou, assurément, magicien à ses heures ... Sous sa poigne de fer le métal rougit, plie sous le marteau, adopte les formes qu'on lui impose. Ainsi naissent la lune, le soleil et les éclairs de l'orage....



IMG_5012



Deux filles



Gérard Joualland



IMG_5031



IMG_5024-bis-soufflet



IMG_5034

Les voix de la Forge



Bernard Bresnu

Mais voilà qu'il fait école. Les 19-20-21 juin, une dizaine de compagnons sont venus le rejoindre. Les uns sont d'anciens disciples, installés à leur compte. D'autres sont venus en stop de l'école de chaudronnerie de Saint Amour (Jura) pour planter leur tente auprès de la forge du maître. Des garçons, et même des filles, oui Madame !

Le plus jeune s'appelle Benjamin, il est de Saffré et n'a que 14 ans. Il a séché les cours du collège pour s'adonner à sa passion. On le voit limer une pièce avec application, très concentré sur son travail. Rien ne semble exister d'autre pour lui.

Pendant trois jours, ces artisans des « Voix de la Forge » échangent techniques et coups de main. Rien de théorique, que du concret, autour de la fabrication d'une oeuvre commune. Ah ! Croyaient certains, ils n'auraient qu'à fabriquer l'objet proposé. Mais non, cet objet ils l'ont pensé ensemble, ils ont crayonné des esquisses, cherchant la beauté et la difficulté. Car rien ne leur fait peur, ni la chaleur du fer porté au rouge, ni le noir du charbon de bois, ni le poids des marteaux et des pinces, ni la complexité des techniques mises en oeuvre.

Gérard Joualland, est venu du Dresny, à Plessé. Pendant 28 ans il a été salarié, chaudronnier-soudeur, puis il a fait un stage pendant 6 mois auprès de Bernard Bresnu, pour réapprendre les gestes du forgeron. « Depuis deux ans et demi je suis à mon compte. Je fabrique ce qu'on me demande, des bougeoirs aux salons de jardin en passant par les portails et les balcons » - « Ce métier me fait vivre et il fait, aussi, vivre un territoire, car on ne délocalise pas un artisanat de proximité ».

Proximité

Proximité, le grand mot est lancé. C'est l'une des idées de base de Bernard Bresnu. Ici tout est local, les bandages de roues des charrettes et de cerclage des barriques, et le charbon de bois. « Ce charbon n'est pas polluant. Nous sommes de gros consommateurs et nous pouvons nous permettre de commander l'essence de bois qui nous convient ». Encore une redécouverte ! Le charbon de bois fait avec du chêne dégage de l'oxygène et oxyde le fer « Nous on n'en veut pas, on préfère le hêtre ou le châtaignier. ». Proximité : le charbon de bois vient de La Grigonnais. Développement durable : « Ici on apprend à maîtriser l'atmosphère de chauffe pour consommer le moins d'énergie possible et rentabiliser la forge »

[Laurent Le Penru](#), lui, a découvert la région de Saffré à l'occasion du symposium d'octobre 2006. Sculpteur-feronnier il s'est installé ici et travaille à « La Machine » de Nantes (où on fabrique des machines pour théâtre de rues et notamment le célèbre « éléphant »). Il expose en ce moment à Blois, au muséum d'histoire naturelle avec le peintre naturaliste Jean-Louis Verdier. « Colépt'art et cafardnaüm », le monde fabuleux des insectes.

Franck Frèrejouan est encadrant à Nantes dans un chantier d'insertion. « Nous avons de beaux chantiers, qualité monuments historiques, par exemple la réfection du portail de l'hôpital St Jacques de Nantes ».

Ici chacun a sa spécialité, le coup de main acquis par une longue expérience. Pas de soudure à l'arc, tout est fait à la forge. « Mais on ne travaille pas tout seul, chacun dans son coin. Nous sommes venus ici pour travailler ensemble, pour apprendre les techniques des autres ». La technique allemande, par exemple, n'a rien à voir avec la technique de Venise.

L'oeuvre réalisée va prendre deux ans, il s'agit d'une pièce cylindrique de 1,5 mètres de diamètre dans laquelle vont s'encastrent des motifs évoquant l'environnement et le développement durable de proximité. Les premiers travaux ont été réalisés à Saffré. La suite se

fera, de 6 mois en 6 mois, dans d'autres lieux accueillants. A la fin elle sera vendue pour planter des arbres.

Appel ... à fer



Expo à Blois -

L'association « Les Voix de la Forge » participe à la renaissance de ce métier de forgeron mais elle a besoin de fer. Si vous avez chez vous, héritage du grand père, des ferrailles même rouillées, même tordues, si vous avez une antique enclume ou un vieux soufflet, prêtez-les à l'association : ils serviront à former des jeunes. Car ce métier attire réellement des jeunes qui y retrouvent le plaisir de la création et du travail bien fait.

Contact : Bernard Bresnu

02 40 77 28 99 , lesvoixdelaforge@free.fr

Voir d'autres photos ici : <http://lesvoixdelaforge.free.fr/>

Le très beau document « Fer et Forges du Pays de Châteaubriant » est en vente, au prix de 10 euros, dans tous les lieux de visite du Pays de Châteaubriant ou à l'ADT - 02 40 81 40 82